

ANNEXE No 6

entre l'établissement de cette piste à Fort-Erié et l'amendement à la constitution de New-York? R. Je suis convaincu que ça n'a aucun rapport pour la bonne raison qu'au temps où la piste de Fort-Erié a été faite, il y avait une piste à Buffalo et l'on y faisait des paris ouvertement.

Q. Cela peut être vrai, mais la même chose ne s'appliquerait pas à Détroit et à l'ouverture du champ de courses à Windsor? R. Je ne sais pas, je suis allé sur ce terrain de courses il y a vingt ans.

Q. Je ne crois pas. Mon information est que l'ouverture s'est faite en 1895. Je ne veux pas dire la piste, mais l'invasion américaine? R. Je ne crois pas que la piste à Windsor ait jamais appartenu à des Américains.

Q. Je ne dis pas cela, mais que les Américains arrivèrent en 1895? R. Je crois qu'il y avait une piste de courses à Windsor et un jockey club à Windsor en 1889.

Q. Je vais lire dans l'*Encyclopedia Britannica*, édition américaine "En 1895 des promoteurs américains s'établirent à Windsor, Ontario, l'autre côté de la rivière en face de Détroit et firent tant que le sport fut tenu en grand discrédit dans cette partie de la province," admettez vous cela? R. Je ne l'admetts certainement pas.

Q. Vous êtes prêt à contredire cette bonne autorité? R. Je suis prêt à contredire toute chose qui ne s'accorde pas avec ma propre expérience.

Q. Est-ce que ce sport a encouru le discrédit? R. Chez qui?

Q. Avec tout le monde, le public en général? R. Il y a un préjugé incurable contre les courses chez certaines gens.

Q. Est-ce que les courses sont devenues en discrédit parmi le peuple en aucune manière? R. Non.

Q. Connaissez-vous M. A. H. Clarke, d'Essex? R. Oui.

Q. Avez-vous entendu son discours? R. On m'a lu son discours.

Q. Savez-vous ce qu'il dit? R. Je ne me rappelle pas très distinctement ce qu'il a dit.

Q. Voici ce qu'il a dit: (Il lit).

"Je réside aujourd'hui dans une ville où nous avons des courses de chevaux, où il se fait un grand nombre de paris et je puis dire qu'il n'y a pas de plus grande malédiction pour la communauté que ce champ de courses. Les courses de chevaux ne viennent qu'au second plan; le jeu et le pari sont le but principal. Je ne connais aucune chose qui ait ruiné plus de jeunes gens dans les environs que ce même terrain de courses. J'ai eu à instituer des procédures contre plusieurs jeunes gens qui détenaient des positions de confiance, mais qui avaient gaspillé l'argent de leurs patrons; tout cela imputable à ce champ de courses."

Q. Que pensez-vous de cela? R. C'est le point de vue de M. Clarke et il a droit de l'avoir.

Q. Le mettez-vous en doute? R. Si je mets en doute que c'était la plus grande malédiction pour la communauté?

Q. Il était là alors? R. Je dis que c'est son point de vue.

Q. Il était le procureur-général dans ce temps-là? R. Oui.

Q. Il devrait savoir? R. Oui.

Q. Et il devrait savoir mieux que vous? R. Oui.

Q. Je le croyais. Il dit que les courses étaient subordonnées au jeu? R. C'est une grande erreur. Mon souvenir de la piste à Windsor me fait dire qu'à ce temps, il y avait une salle de poule en dehors du terrain des courses de Windsor.

Q. Vous n'avez pas à parler d'aucune chose en dehors du terrain de courses de Windsor? R. Je crois qu'il faisait allusion à cela.

Q. Non, non. "Je ne connais aucune chose qui ait ruiné plus de jeunes gens dans les environs que ce même terrain de course." Que pensez-vous de cela? R. Parle-t-il d'après sa connaissance?